

NOUVELLES MESURES DE SÉCURITÉ POUR LES AGENTS DE LA SQ DE KANESATAKE

La Sûreté du Québec maintient toujours sept patrouilles (14 agents) à Oka-Kanesatake, en plus d'une équipe d'enquêteurs et d'un officier de direction, 24 heures par jour, ce qui satisfait pour le moment le président de l'Association des policiers provinciaux, Jocelyn Turcotte.

André Beauvais

À la suite de ses déclarations de la semaine dernière et aux ajustements apportés par la direction de la SQ, peu de temps après que des policiers aient été des cibles vivantes dans la pinède, la situation s'est calmée et le président du syndicat des agents de la SQ reconnaissait, hier, que ses membres «pouvaient au moins opérer en toute sécurité».

Nous avons rencontré M. Turcotte à l'entrée du parc d'Oka alors qu'il faisait la tour-

née de «ses troupes», question de vérifier sur place le dispositif autorisé par la direction de la SQ et question de sonder le moral des policiers.

Dans ses commentaires au *Journal de Montréal*, il a rappelé que les agents et les enquêteurs n'ont pas encore le feu vert de la direction de la SQ et des dirigeants politiques pour «exécuter simplement leur travail». On les retient, on leur demande de travailler sur la pointe des pieds «et cela, ce n'est pas tellement bon pour le moral».

Quant à la sécurité de ses membres, il convient qu'elle est acceptable. «Mais il ne peuvent même pas aujourd'hui se rendre dans un rang derrière la pinède où l'on a rapporté un véhicule volé qui s'y trouve toujours», dit-il.

Conditions nouvelles

Turcotte énumère quelques mesures nouvelles apportées pour la sécurité des policiers à Oka-Kanesatake: sur un appel, on se dépla-

ce à quatre agents et plus; il est maintenant possible d'utiliser les ondes de police au noir sans avoir à allumer les phares (!); la SQ étudie présentement la possibilité d'établir un mode d'ondes brouillées qui permettrait la confidentialité des discussions et il n'est pas question pour le moment de réduire les effectifs.

Concernant les ondes de police, Jocelyn Turcotte souligne que plusieurs Mohawks et Blancs de la région sont équipés de radios pour écouter les échanges d'information entre policiers. «Imaginez si c'est souhaitable à Oka...»

Le président du syndicat déplore énormément que les autorités politiques aient toléré la présence de «peacekeepers», vendredi dernier, à Kanesatake, pour la marche de la paix. «Ce territoire n'est pas une réserve et ces agents qui ne sont pas des policiers au sens de la loi n'avaient pas leur raison d'être ici», tranche-t-il.

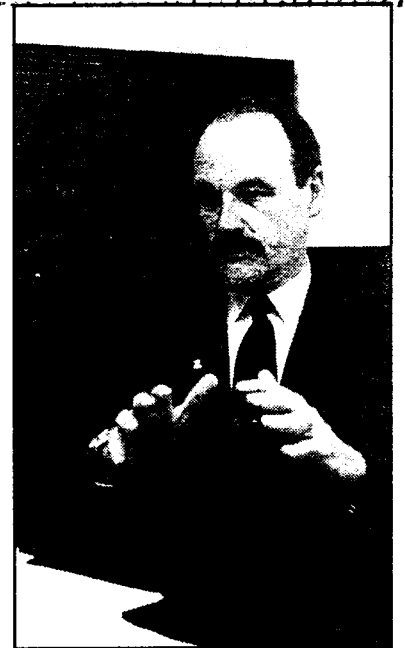


Photo d'ARCHIVES

Jocelyn Turcotte a visité «ses troupes», hier, dans la région d'Oka-Kanesatake. La sécurité est assurée mais le moral est discutable.